

## Quand « le sport » participe à l'insertion professionnelle de jeunes issus des milieux populaires

---

**Louis AUDOIN  
VA APU – Promotion 64  
Maitre de TFE : Nabil ZOUARI**

### INTRODUCTION

De nombreux décideurs politiques investissent pleinement le sport pour ses vertus supposées sociales. Depuis les émeutes urbaines en France dans les années 1980, les élus locaux ont en effet promu très largement la capacité de celui-ci à apaiser les tensions et le malaise sociale qui règne dans les quartiers dits « sensibles ». S'appuyant sur de nombreuses réalisations, ces politiques sportives marquent encore le paysage urbain par ses vestiges : les équipements sportifs.

Certains acteurs tentent aujourd’hui d’investir ces lieux dans le but d’intégrer de nombreux jeunes sportifs de milieux populaires dans le monde du travail.

L’Agence Pour l’Éducation par Le Sport (APELS), réunit ces nombreux acteurs, en particulier dans les quartiers populaires de la région Lyonnaise, pour aider les jeunes les plus en difficulté. Mon choix de terrain s’est donc porté sur Vaulx-en-Velin. Cette ville semble en effet être touchée par les mêmes symptômes que l’ensemble des quartiers populaires du pays et se veut être simultanément une ville particulièrement sportive.

### Principaux résultats

Définie comme une « idéologie » ou comme un « mythe », l’intégration par le sport a subi de nombreuses critiques depuis sa diffusion dans le pays. L’absence d’études sur les résultats des politiques qui misent sur le sport – souvent onéreuses - est à la base des discours de ses

détracteurs. C'est pourquoi nous nous sommes intéressé en particulier au processus d'intégration mis au point par l'APELS sur le terrain d'étude de Vaulx-en-Velin.

L'analyse de ce processus met en avant toute la complexité de l'animation du réseau d'acteurs, autour d'une seule et même personne : le jeune. De sa détection à son intégration en passant par sa formation, tout est mis en œuvre pour favoriser la réussite de ce dernier (en particulier avec le système de parrainage).

Si il y a quelques années, les résultats étaient variables, ils deviennent de plus en plus stables et satisfaisants avec le temps grâce à des promotions moins nombreuses (environ 15 jeunes) pour un travail plus qualitatif. Ainsi, depuis le début du programme porté par l'APELS, il y a 3 ans, 400 jeunes ont été insérés. Mais même si ces chiffres sont pertinents et satisfaisants pour l'association, le créneau de l'APELS n'est pas vraiment le quantitatif. Les résultats de son travail complexe n'ont du sens que par les témoignages qui font ressortir les réussites personnelles de nombreux jeunes initialement en difficulté, et qui grâce à ce dispositif ont su redonner un sens à leur vie.

Cependant, le travail de l'APELS peine encore à se diffuser à cause de nombreuses difficultés et facteurs limitants. Son travail en étroite collaboration avec de nombreux acteurs est affectée par les difficultés que ces derniers rencontrent également : municipalités et politique sportives, petites entreprises et financement des formations, clubs sportifs et formations des éducateurs...

L'objet de ce travail permet finalement de se questionner sur les capacités de l'outil « sport » à résoudre significativement certains maux sociaux dans les quartiers populaires, et en particulier ceux liés au chômage.

